



## Cotation des via ferrata

Le berceau des via ferrata se trouve au Tyrol. C'est là que, pendant la Première Guerre Mondiale, les premières voies ont été construites afin de servir d'accès aux patrouilles et de les approvisionner. Ces dernières années, les via ferrata ont connu un franc succès surtout dans les Alpes occidentales. En Suisse, environ 10 nouvelles via ferrata voient le jour chaque année.

Il existe différentes cotations régionales pour les via ferrata. En Suisse, la « Cotation Hüsler » s'impose petit à petit. Elle tient son nom de Eugen E. Hüsler qui a rédigé une documentation détaillée sur les via ferrata de Suisse (« Wandern vertikal », AT Verlag).

Degré	Itinéraire/Terrain	Exigences	Exemples
<b>K1 (facile)</b>	En général il s'agit d'itinéraires balisés. Les assurages sont très généreux par rapport à la difficulté du terrain.	Grandes marches naturelles. Si elles font défaut, on y trouve des échelles, des échelons métalliques ou des passerelles. Les passages plus exposés sont sécurisés par une corde ou une chaîne (ou main courante). Le randonneur expérimenté n'aura pas besoin d'autoassurage.	Alpbachschlucht, Simmeflue
<b>K2 (moyen)</b>	Par endroits on évolue dans un rocher raide; les voies sont par contre très bien assurées.	Les passages presque verticaux sont assurés par des échelons métalliques ou des échelles. Un câble en acier ou une chaîne permettent l'assurage même dans un terrain peu difficile. Un autoassurage est conseillé.	Eiger-Rotstock, Rigidalstockgrat,
<b>K3 (assez difficile)</b>	Terrain rocheux déjà bien incliné, passages raides plus longs et parfois exposés (équivalent au degré de difficulté III). L'assurage est abondant.	Il y a aucun passage demandant beaucoup de force dans les bras. Un autoassurage est nécessaire.	Tälli, Graustock, Angelino Monte Generoso Farinetta 1
<b>K4 (difficile)</b>	Terrain plus pentu et parfois vertical. Courts surplombs bien assurés. Souvent l'itinéraire est très exposé et on ne trouve que de petites prises naturelles.	Même aux passages exposés il n'y a qu'un câble en acier (nécessite de la force dans les bras). On ne trouve des points d'aide comme des marches ou des poignées métalliques qu'aux passages les plus exigeants. Les via ferrata sportives « à la française » constituent une exception puisqu'elles sont en général bien mieux assurées mais contiennent aussi des passages extrêmement exposés.	Allmenalp, Gantrisch, Tour d'Al, Echelles de la Mort Farinetta 2
<b>K5 (très difficile)</b>	Via ferrata en terrain rocheux extrême.	De telles via ferrata sont souvent longues, exigeantes sur toute leur longueur et donc aussi très épuisantes.	Via ferrata d'Évolène troisième partie,

		Certains passages verticaux ne sont assurés que par un câble en acier. Les points d'aide ne se trouvent qu'aux endroits extrêmes. Réservé aux personnes expérimentées en via ferrata et avec une bonne condition physique.	Greitspitz, Rochers de Naye
<b>K6 (extrêmement difficile)</b>	Pour les personnes intrépides, avec de gros biceps, un mental sans faille et une condition physique irréprochable.	Passages longs et faiblement équipés dans un terrain vertical demandant une bonne endurance et pas mal de force dans les bras. Dans le cas d'une via ferrata d'escalade sportive, il peut être avantageux de porter des chaussons d'escalade (adhérence). Éventuellement se faire assurer par le partenaire.	Leukerbadner Piz Trovat 2 Farinetta 3

En plus de la cotation de difficulté, les via ferrata sont divisées en quatre catégories :

- Sentiers sécurisés : sentiers ne nécessitant d'être sécurisés que sur quelques passages courts et qui sont plutôt faciles.
- Itinéraires alpins : itinéraires traversant un glacier et/ou un terrain rocheux jusqu'à la difficulté II.
- Via ferrata : voie d'escalade entièrement assurée par des câbles en acier ; les passages difficiles sont équipés d'échelles, de barres droites ou en forme de U.
- Via ferrata sportive : comme une via ferrata mais avec en plus des attractions particulières (ponts, échelles de corde, tyroliennes).